

**Test introduction – L'économie comme science**  
**Le mercredi 19 septembre 2018**  
**CORRECTION**

**Q1 => Citez 3 biais cognitifs qui nuisent à la bonne compréhension du monde qui nous entoure. Comment dénomme-t-on cette partie de l'économie qui traite de ces biais cognitifs ? (4pts)**

Biais cognitifs des premières impressions (heuristiques), de la victime identifiable, de la tendance à vouloir conforter ses croyances.

C'est l'économie comportementale qui remet en cause l'hypothèse de stricte rationalité de l'agent économique.

**Q2 => Qu'est-ce qui distingue un jugement de fait d'un jugement de valeur ? A qui doit-on cette distinction ? (2pts)**

Un jugement de fait est un énoncé qui se rapporte à la réalité objective et qui vise à l'expliquer, à la décrire et à la comprendre. Ces énoncés, non empreints de valeurs, sont donc objectifs et universels, c'est-à-dire partagés par tous, ce qui est l'objectif de la démarche scientifique.

Ils sont à distinguer des jugements de valeurs qui correspondent à des énoncés normatifs qui reposent sur des jugements éthiques, politiques ou esthétiques.

On doit cette distinction fondamentale entre jugements de faits et jugements de valeur au sociologue allemand Max Weber.

**Q3 => Citez deux rôles des pairs (ou de la communauté scientifique) en science économique ? (2pts)**

Ils assurent une forme de contrôle social garant de la qualité scientifique des travaux des économistes en participant aux comités de lecture des revues qui contrôlent la logique des théories mobilisées et la qualité des procédures de vérification empirique. Ainsi, la connaissance économique qui est publiée dans les revues est « certifiée » et peut servir de bases à d'autres chercheurs pour de nouveaux travaux.

Ils jouent aussi un rôle critique qui fait émerger des débats et progresser la science économique.

Enfin, ils peuvent jouer un rôle dans l'allocation des postes et des crédits en apportant leur expertise aux administrations des universités dans la sélection des candidats. Ils permettent d'atténuer les asymétries d'information et rendent ainsi possible une meilleure allocation des ressources.

**Q4 => Présentez la conception poppérienne de la science en 3 lignes maximum. (2pts)**

Faire de la science consiste à produire des énoncés réfutables ou falsifiable puis les soumettre à un processus de vérification empirique. Si le test empirique ne contredit pas la théorie, on dit que la théorie est corroborée et on considère qu'elle est provisoirement valide. Si le test remet en cause la théorie, cette dernière est écartée ou alors le scientifique est conduit à reformuler des hypothèses. Il y a donc l'idée d'une orientation de la science vers la vérité en écartant les modèles remis en cause par l'expérience ou en les affinant. Cette conception est notamment retenue en économie par Milton Friedman qui considère que la stagflation (coexistence du chômage et de l'inflation) des années 1970 est une expérience qui remet en

cause la théorie keynésienne et qui montre la supériorité absolue de son modèle qui rend mieux compte de la réalité.

**Q5 => Présenter une étude d'économie expérimentale en 4 lignes maximum. (2pts)**

Il fallait retrouver les notions de groupe test et de groupe témoin puis présenter soit l'expérience canadienne, les travaux d'Esther Duflo ou bien l'étude de Card et Krueger analysant les effets de la hausse du salaire minimum sur l'emploi non qualifié.

**Q6 => Présentez deux raisons pour lesquelles la conception poppérienne de la science n'est pas adaptée à la science économique – en 6 lignes maximum (2pts)**

En science économique, l'expérimentation ne peut pas avoir le même rôle de juge de paix que dans les sciences naturelles. En économie, une expérience qui contredit les conclusions d'un modèle ne conduit pas forcément à l'abandon de ce modèle ou à la reformulation de ses hypothèses et ceci pour plusieurs raisons :

- 1) L'économie est une science sociale, c'est-à-dire une science qui prend pour objet d'étude les comportements humains qui se caractérise par une large part d'imprévisibilité. Les comportements des agents économiques sont complexes et multiples ; ils dépendent largement des contextes. Aussi, un modèle peut très bien être invalidé dans un certain contexte et bien fonctionner dans un autre ;
- 2) Il est difficile de généraliser les résultats des expériences conduites à petite échelle parce que les interactions macroéconomiques peuvent modifier sensiblement ces résultats.

**Q7 => Déduisez de la question précédente comment la science économique progresse – en 3 lignes maximum ? (1pt)**

Contrairement aux sciences de la nature, la science économique ne progresse pas verticalement en éliminant les théories anciennes et en les remplaçant par des théories nouvelles. Le progrès en sciences économiques selon Dani Rodrik se fait de manière horizontale en élargissant la bibliothèque de modèles, où chacun apporte un éclairage sur une contingence sociale différente.